

# La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU "COURRIER DE SOREL"

XVIII—No. 4

VENDREDI 5 OCTOBRE 1906

Sous la direction de la Compagnie d'Imprimerie du Courrier de Sorel

## LE COURRIER DE SOREL

### La Gazette de Berthier

Sont imprimées et publiées par La Compagnie d'Imprimerie du "COURRIER DE SOREL" en la Cité de Sorel, laquelle est la seule éditeur et propriétaire.

**BUREAUX ET ATELIERS**  
No. 40, RUE PRINCE  
BÂTISSE DE J. A. CHÉNEVERT,  
Près du Bureau de Poste.

**ABONNEMENT :**  
1 fois par semaine—\$1.00 par an.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

**ANNONCES :**  
Première insertion—10 cts la ligne  
Insertion subséquente—5 cts  
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.  
Tous avis spéciaux—10 cts la ligne.  
Annonces à long terme traitées de gré à gré.  
J. A. CHÉNEVERT,  
Gérant.

### Cartes d'Affaires.

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses  
Imprimerie Le Courrier de Sorel.

DR TROUTBECK,  
D. D. S.—L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE  
18 Rue du Roi  
Voisin de M. P. C. Lemoine,  
Sorel.  
1er mars 1906.—

ALLARD, LANCTOT &  
MAGNAN,  
AVOCATS.  
Bureau rue du Roi,  
en face du Parc Royal.

Suivront les circuits de Riche-  
lieu, Berthier et Yamaska.

S'occupent de collections,  
règlements de faillites, etc.  
Sorel, janvier 1906.—a

J. B. T. LAFRENIÈRE,  
NOTAIRE,  
Agent d'Assurances maritime,  
contre le feu et sur la vie.  
Bureau :— Bâtisse de Banque  
d'Hochelega.  
Coin des rues George et Roi,  
Sorel, P. Q.  
1er mai 1903.—a

J. B. PAUZE & CIE  
Entrepreneurs Généraux,  
70 St-Jacques. MONTREAL.  
Bell Tel. Main 2951.  
7 Déc. 1905.—a

### Les Teintures Turques

sont Garanties

donner des couleurs brillantes et permanentes. Exactement la nuance que vous désirez.

Nul autre teinture ne donne des résultats aussi constants.

Pour la Soie, le Laine, le Coton, les Plumes, etc.  
10 cts. le paquet partout.

BRAYLEY SONS & CO., Limited  
MONTREAL, P. Q.

Nos dents sont belles, naturelles, garanties.  
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN  
(Incorporé)  
102 Rue Saint-Denis, Montréal.

10 Août 1906.—1a

### L'OPINION DE SIR JAMES WATSON

Il dit que le plus commun de tous les désordres et l'un de ceux auxquels peu échappent, est le catarrhe. Sir James croit sincèrement au traitement local qui lui paraît le mieux fait par Catarrhose. Aucun cas de catarrhe ne peut exister là où l'on emploie Catarrhose. C'est un ouvrier miraculeux ; il soulage presque de suite et guérit là où les autres ont échoué. Les autres remèdes ne peuvent atteindre le siège du mal comme Catarrhose que l'air respiré transporte à l'endroit de l'affection. Catarrhose ne renferme pas de coque, ne laisse pas de mauvais effets. Il est simplement le propre guérisseur de la nature. N'acceptez pas de substitut, le catarrhose seul pouvant guérir le Catarrhe.

### L'Obeissance dans le Mariage

La féministe marche. Il vient de remporter en Angleterre une victoire qui sera chaudement fêtée dans les salons où souffle un vent d'indépendance. Le Ladies Club de Londres n'aura pas manqué d'illuminer, et il y aura de la joie dans le cœur ardent de Mme Hubertine Auclere. Un pasteur de Blackburn a supprimé de sa propre autorité le mot "obeissance" dans la formule du serment que doivent prononcer les mariés.

L'autorité maritale est entamée. Par cette brèche passent toutes les revendications du sexe faible, mais exigeant, si les hommes y veulent pas. Le devoir d'obeissance était considéré comme la pierre angulaire du système matrimonial. Si on l'ébranle, la famille, la société, la patrie s'écroulent. Du moins tous les hommes vous le diront.

Sans doute, la femme n'obéissait pas toujours aussi docilement que la formule sacro-sainte l'aurait exigé. Elle n'en faisait qu'à sa tête, quand elle n'en faisait pas à la tête de son mari. Mais l'homme avait la ressource d'invoquer les principes quand sa moitié se montrait réfractaire à son autorité, s'il était trop prudent ou trop timoré, s'il craignait les coups, il se renfermait dans un silence plein en se disant : "Oui, elle ne m'écoute pas ; mais je m'en fiche, j'ai la loi pour moi, et quand on a la loi pour soi, on est bien fort..." Ainsi, le conjoint s'y consolait de sa faiblesse.

Il lui faut renoncer à mettre cot emplâtre sur ses blessures d'amour-propre. Le pasteur de Blackburn vient de lui enlever cette suprême illusion. Mais enfin, pourquoi ce clergymen, qui est marié, ou s'il ne l'est pas, qui est exposé à l'être, veut il nous lier ainsi sans défense, pieds et poings liés, à "l'éternel féminin ?"

Interviewé par un de nos confrères, il a répondu que la formule actuelle du mariage froissait souvent les mariées. Ayant remarqué que beaucoup d'entre elles, pour pouvoir sans doute n'en pas tenir compte après le mariage, avaient soin d'escamoter le mot obeissance quand elles répétaient la formule du serment, il avait trouvé bien plus loyal de modifier cette formule dans un sens conforme aux mœurs.

Mais, malheureusement, si l'on modifie la formule du serment dans un sens conforme aux mœurs, que va devenir l'obligation de fidélité ? Ces théories-là font dresser quelque chose sur la tête !

### Purifiez votre eau

A lire n'importe quelle description d'une ville chinoise on ne se douterait vraiment pas que les célestes puissent se préoccuper des questions d'hygiène. Les rues sont d'une saleté qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer : ce sont à la fois des égouts et des parcs à cochons, où croupissent des mares de purin, au milieu desquelles il faut sauter d'une dalle de pierre sur une autre pour ne point se salir. Enfants porcs, chiens, poulets, canards, grouillent ensemble dans la boue, et les porcs, pauvres êtres méconnus, rendent du moins le service de faire disparaître une partie des immondices, en les dévorant. Et pourtant les Chinois ne négligent point maintes précautions hygiéniques qu'ignorent beaucoup de ces paysans. Non seulement en été, ils portent de larges pantalons qui permettent une facile circulation de l'air, endossant au contraire, en hiver, toute une série d'habits les uns par-dessus les autres, habits plus ou moins métallisés de coton et étroitement serrés ; mais encore, dans la classe aisée, ils portent des chaussettes de toile et prennent beaucoup de soins corporels. Le bain est fréquent, ou tout au moins le "tub", ainsi que le bain de pied, et à chaque instant on voit le plus pauvre coolie s'arrêter au bord de la route, le long d'un ruisseau, pour se laver les pieds. Les mains sont tenues propres, et les ongles sont l'objet de soins particuliers, chose absolument méconnue chez le paysan français. Les oreilles sont nettoyées de façon minutieuse, et les Chinois un peu à l'aise ont recours dans ce but à leur barbier, qui est tant soit peu médecin. Ajoutons encore que les célestes savent maintenir leurs dents en bon état, et que, chez eux, l'usage du crachoir est très répandue, ce qui explique en partie sans doute, la rareté de la tuberculose. Assurément, dans les campagnes chinoises où la terre est fumée d'une façon intense, où des tombes se trouvent disséminées un peu partout, les puits, peu profonds, sont tous plus ou moins contaminés ; l'eau n'est pas plus pure dans les ruisseaux et les cours d'eau, où l'on ne se fait pas faute de jeter les immondices et les débris toutes sortes. Mais les Chinois ont soin de puiser l'eau au milieu du fleuve, en se conformant inconsciemment ainsi aux données scientifiques de l'hygiène moderne : et ils brassent toujours leur eau de boisson avec de l'alun. Il est reconnu aujourd'hui par les hygiénistes européens que ce traitement, inventé empiriquement par des ignorants de la microbiologie, est fort efficace pour séparer de l'eau la plus grande partie des impuretés et des germes qu'elle renferme. Aussi bien les Célestes, même les plus pauvres, ne se désaltèrent guère qu'avec des boissons chaudes, par conséquent avec de l'eau bouillie ; et c'est là une précaution à laquelle ne s'astreignent point des gens qui se considèrent comme autrement civilisés qu'une coolie chinoise, même lorsque l'eau qu'ils ont à leur disposition pour peu saine. Et nous pourrions dire encore, à l'éloge de l'hygiène chinoise, que celle-ci réprouve l'usage de l'alcool, et que l'ivresse de la brute, si fréquente dans nos milieux ouvriers, est inconnue chez les Chinois.

Une pharmacie Veterinaire pour trois piastres.

Pour les maladies internes : "La Poudre Maniw. ki," febrifuge, stimulante.

Pour les maladies externes : "La Liqueur Telmosse," blessures, crevasses, cramponures, clou de rue, javarts, etc.

"L'Embrocation Telmosse :— Seul vrai topique, remplaçant le feu, les moches noires et rouges pour les courbes, mollettes, écarts, ring-bones, crapaud du coude, etc., ne tarant pas l'animal.

"L'Anti Colic Telmosse"— dans toutes les maladies où l'animal manifeste des coliques. Vous sauvez votre animal d'une mort certaine.

"L'Intercolonial Stock Food".— Comme poudre engraisseuse, 3lbs 35cts.

Ces préparations se vendent partout.

Pour informations, consultations vétérinaires gratuites, écrivez au  
Dr J. B. R. TELMOSSÉ, M. V.  
Sorel, Qué. Canada.  
21 Septembre 1906.—1a



Une pharmacie Veterinaire pour trois piastres.

Pour les maladies internes : "La Poudre Maniw. ki," febrifuge, stimulante.

Pour les maladies externes : "La Liqueur Telmosse," blessures, crevasses, cramponures, clou de rue, javarts, etc.

"L'Embrocation Telmosse :— Seul vrai topique, remplaçant le feu, les moches noires et rouges pour les courbes, mollettes, écarts, ring-bones, crapaud du coude, etc., ne tarant pas l'animal.

"L'Anti Colic Telmosse"— dans toutes les maladies où l'animal manifeste des coliques. Vous sauvez votre animal d'une mort certaine.

"L'Intercolonial Stock Food".— Comme poudre engraisseuse, 3lbs 35cts.

Ces préparations se vendent partout.

Pour informations, consultations vétérinaires gratuites, écrivez au  
Dr J. B. R. TELMOSSÉ, M. V.  
Sorel, Qué. Canada.  
21 Septembre 1906.—1a

PIANOS — A vendre et à louer, à des conditions très faciles. Venez me voir ou écrivez moi pour les conditions. Seul agent à Sorel pour les Pianos Chickering, Heintzman Worm-With, Lindsay.

Aussi machines à coudre à vendre, la meilleure, le NEW-WILLIAM.

A. MATHIEU,

Marchand, bijoutier, Sorel.

### MONTREAL-CANADA

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Ci-devant la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. Etablie en 1850.

Capital.....	\$1,000,000.00
Actif net excédant.....	460,000.00
Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices.....	60,000.00
Sinistres payés à date.....	383,921.90

Compagnie indépendante.

Ses taux sont de 20 à 25 o/o moins élevés que ceux de l'Association des Assurances.

A. A. LABRECQUE.....Président  
J. B. LAFLEUR.....Gérant

**BUREAU PRINCIPAL :**  
59 ST-JACQUES, Edifice "La Presse"

**MONTREAL**  
BUREAU A SOREL,  
Coin des rues Roi et Georges  
J. A. PROULX,  
Agent.  
27 mai 1904.—a

60 YEARS' EXPERIENCE

### PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

### Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 225 F St., Washington, D. C.

1er Décembre 1905.—a

A. Mathieu, Opticien diplômé par le Dr J. Jehim Prume, ancien élève de l'Université de Paris, gradué et membre de l'Association des Opticiens de la province de Québec. Examen de la vue gratis, de 9 hrs à 11 hrs a. m., de 2 hrs à 4 hrs p. m., et le soir de 7 à 9 heures.

A. MATHIEU,

Opticien spécialiste, Sorel.

## BANQUE MOLS

Incorporée par acte du Parlement 1855.

BUREAU PRINCIPAL,—MONTREAL

Capital payé \$3,000,000  
Réserve \$3,000,000

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les

principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi.

Communications par téléphone.

J. FRED. MOREAULT,

Gérant.

Sorel, Juin 1903



### HOTEL ROBERT

Ci-devant Hôtel du "Canada"

A. J. B. ROBERT, Propriétaire  
BERTHIERVILLE

Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cie du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre.

Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigares de choix. Le service se fait promptement. Prix modérés.

Berthier, 25 mai 1904.—a

## BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000  
Fonds de Réserve...\$1,200,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU

Succursale à Sorel, Coin des rues du Roi et Georges.

J. A. THERIEN,

Gérant.

Téléphone Bell No. 9.

15 mars 1903.—a

### La Cie Electrique de Sorel.

BUREAU ET USINE RUE ELIZABETH près de l'usine à gaz.

Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres.

Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.

Bell Tell. No. 115.  
Boîte Poste No. 75

RALPH B. McDUNNOUGH,  
Surintendant.

Sorel, 30 Sept. 1904.—a

### Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

### Uin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les aémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.  
MONTREAL

1-11-00

12 janvier 1906.—a

### VIN SAINT-LÉON

O. Normandin  
373-374 rue St-Laurent  
MONTREAL.  
Manufacturier de FOURRURES  
N.B.—Demandez nos prix.

Insigne mauvaise foi

Les journaux conservateurs annoncent d'un ton lugubre que la province s'en va à la ruine. Les finances, disent-ils, sont délabrées, les dépenses sont augmentées; bref, la banqueroute nous attend à brève échéance.

Nous avons eu, l'an dernier, un surplus net de \$150,000, l'année précédente il n'avait atteint que le tiers, soit \$50,000. Ce n'est donc pas un signe de décadence financière.

Maintenant, les dépenses montent fatalement, à mesure que le pays s'ouvre, que la population augmente, et qu'augmentent en même temps le budget de la justice, celui de l'éducation et de l'agriculture, pour n'en mentionner que trois.

Il n'y a pas de gouvernement qui puisse enrayer le mouvement. Tout ce qu'il a à faire et qu'on puisse lui demander, c'est de contrôler l'augmentation, de la réduire à peu près au chiffre du revenu et d'empêcher les extravagances. C'est ce que le gouvernement a fait. Qu'on nous montre dans les dépenses publiques un item qui soit du gaspillage, une seule dépense qui ne soit pas justifiée.

Non-seulement cela, mais la dette publique, loin d'augmenter, a été réduite l'an dernier par le remboursement de deux emprunts. En sorte que les écrits alarmistes de nos confrères n'arrivent pas à temps.

Si de 1892 à 1897, nos confrères avaient jeté ce cri d'alarme à leurs amis qui empruntaient dans les conditions les plus déplorables pour notre crédit et qui, pour avoir plus d'argent à gaspiller, nous taxaient jusqu'au sang, nous aurions applaudi leur courageux patriotisme. Mais ils viennent, comme des oiseaux de mauvais augure, montrer l'épouvantail des taxes, justement quand les finances de la province n'ont jamais été mieux administrées. Nous croyons à un accès d'aberration mentale, sinon à une démonstration évidente de la plus insigne mauvaise foi.

ÇA VA MAL

Il semble qu'enfin, les yeux d'un bon nombre de conservateurs commencent à s'ouvrir à la lumière, car voici que de tous côtés nous arrivent des témoignages bien décisifs d'un retour à la raison.

Hier, c'étaient l'«Opinion» et la «Nation» qui dénonçaient l'apathie et la sénilité des chefs du parti conservateur français. Il y a peu de semaines encore, M. Haultain déclarait sans ambages que le parti conservateur était destiné à rester dans les catacombes, tant qu'il n'adopterait pas d'autres chefs et un autre programme.

Voici, maintenant que la «Croix» se met, elle aussi, de la partie.

Nous extrayons de son dernier numéro, les deux appréciations suivantes :

«Les conservateurs de nationalité française se plaignent de l'impopularité de leurs chefs politiques. Ils ont raison. M. Borden, entre autres, fait vraiment pitoyable Pourquoi ne le jettent-ils pas par-dessus bord? M. Borden, franc-maçon, ne pourra jamais devenir populaire dans la province de Québec. «Holà! un coup de cœur à l'eau!»

Et plus loin :

«Si M. Laurier a eu tort de reculer en 1897 et en 1905 devant les bataillons orangistes,

M. Borden, lui, a commis la bourde politique de se mettre dans les rangs des troupes du prince d'Orange pour nous battre. A choisir, nous préférons M. Laurier à M. Borden.»

Monsieur Borden, le grand chef conservateur, un franc-maçon! Monsieur Borden, l'allié et le compère des orangistes! et c'est la «Croix» qui l'affirme! Voilà des friandises d'une indigestion peu facile pour l'organe bleu de Québec!

Que ne nous a-t-il pas dit pour avoir affirmé—avec preuve à l'appui—ce que la «Croix» vient d'affirmer aujourd'hui!

Décidément, ça va mal, très mal; les châteaux de cartes dégringolent l'un après l'autre de ce temps-ci.

C'est la panique, la déroute finale dans le parti des vieux poumons conservateurs.

Ils glissent sur la pente fatale qui conduit à l'abîme, de compagnie avec Foster et tous les anciens tenants de la vieille école conservatrice de blague, de corruption et de mensonge.

Un Nord-Ouest Canadien

Les derniers rapports des bureaux des terres fédérales dans le Nord-Ouest sont des plus encourageants. Ils indiquent qu'une très forte proportion des nouveaux immigrants, qui nous arrivent cette année en plus grand nombre que jamais, s'établissent sur des terres, prend des homesteads.

Cette immigration ne nous vient pas que des vieux pays. Elle comprend des Américains des États de l'Ouest, et des Canadiens qui retraversent la frontière, depuis qu'ils ont découvert que l'on pouvait vivre à l'aise et heureux au Canada.

Sur les 4,174 inscriptions de homesteads enregistrées pendant le mois de juillet dernier, 1,212 l'ont été par des Américains et 97 par des Canadiens. L'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande sont représentées par 808 inscriptions, et les autres pays par 1,236.

Cette statistique n'indique pas que l'Ouest soit en danger de passer aux mains d'étrangers ou de gens qui ne sont pas en accord avec notre manière de vivre et n'aiment pas nos institutions.

Les Américains de l'Ouest feront d'excellents colons. Ils savent quel genre de culture convient ici, et ils nous arrivent généralement avec des capitaux. Ceux qui nous viennent du Royaume-Uni ou des pays d'Europe prendront sans doute plus de temps à s'acclimater et à se faire à nos habitudes, mais ils feront certainement de bons citoyens.

Si on ajoute à cette immigration étrangère, la migration plus lente, mais continue qui se fait des anciennes provinces de l'est du Canada vers celles des prairies, on peut avoir confiance que notre nord-ouest continuera d'être Canadien.

Actualités

L'hon. M. Gouin, l'hon. M. Turgeon, et l'hon. M. Weir, partiront samedi, pour Ottawa, afin d'assister à la conférence provinciale qui s'y ouvrira lundi.

Les chefs conservateurs ont repris leurs anciens passe-temps de jadis: ils se dardent des coups de couteaux dans le dos. Pour se reposer, ils tripotent entre temps. Les mauvaises habitudes sont tenaces.

Les typographes d'Ottawa viennent de rompre avec l'union internationale et de se former en union séparée. Ils sont fati-

gués de payer aux américains des contributions accessoires qui se sont monté à \$12,000. Leur seul tort est d'avoir attendu si longtemps.

A une réunion du Cabinet tenue samedi, les brefs ont été émis pour les élections partielles dans les comtés de Québec et de St-Jean-Iberville. La nomination aura lieu le 16 octobre et la votation le 23.

Il y a eu 57 ans le 30 septembre, que Mgr Suzor, de Nicolet, a été reçu prêtre dans la basilique de Québec. A cette occasion il s'est rendu à Québec dimanche, et le soir il y a chanté le salut à la chapelle du Séminaire. Lundi matin il a dit la messe de communauté dans la même chapelle.

Nos compliments respectueux au distingué prélat.

Avant de se séparer, les membres de la conférence générale méthodiste, réunis à Montréal, ont adopté une importante résolution concernant le divorce. Dorénavant, aucune personne divorcée pour toute autre raison que celle uniquement mentionnée dans l'évangile, ou contre laquelle le divorce aura été prononcée pour cette même raison, ne sera admise à célébrer un nouveau mariage devant un ministre méthodiste.

La compagnie du Pacifique annonce qu'elle sera, à l'avenir, responsable de toutes les marchandises qui lui sont confiées, depuis le moment qu'elles seront mises à la disposition des officiers, jusqu'à l'heure où elles seront livrées à leurs propriétaires. Depuis le jour où elle a pris la charge de l'immense entreprise qu'elle a conduite à bonne fin, la compagnie du Pacifique a songé sans cesse à faire de notre grande voie transcontinentale le plus beau système de moyens de transport du monde.

M. Harn, inspecteur du grain, à Winnipeg, pour le département du Commerce, dans un rapport envoyé au gouvernement, dit qu'il y a cette année dans l'ouest 4,500,000 acres de terrain semés en blé; 1,800,000 acres en avoine; 500,000 acres en maïs. Dans l'Alberta il y a 50,000 acres semés en blé d'automne. M. Harn évalue la récolte de l'Ouest pour cette année à 85,000,000 minots de blé. La température a été idéale cet été, et si ce temps se continue encore pendant deux ou trois semaines, la récolte complète sera à l'abri de tout danger atmosphérique.

Les compagnies de chemins de fer ne peuvent pas donner cette année autant de chars que l'année dernière pour le transport du grain, et la moyenne ne dépasse pas 300 chars par jour. On calcule qu'il reste encore 13,000,000 minots de blé dans les élévateurs et chez les cultivateurs de la récolte de l'année dernière.

\$1000-DE RECOMPENSE Pour un cas de constipation incurable

La récompense ci-dessus sera payée à toute personne qui ne pourra être guérie de constipation par les Pilules du Dr Hamilton. Aucun remède cathartique ne donne satisfaction aussi durable ou ne cause d'aussi merveilleuses guérisons que les Pilules du Dr Hamilton. Le soulagement suit immédiatement dans les cas de mal de tête, biliosités ou troubles d'estomac. Pas de sensations de brûlures rien qu'un soulagement agréable résulte de l'emploi des pilules du Dr Hamilton, les autres ne sont pas aussi bonnes. Prix 25 cents la boîte en vente partout.

COMMUNICATIONS

Un collège classique

Après avoir, en toute raison, reconnu chez nos enfants les aptitudes pour les études que l'on remarque chez tous les jeunes gens en général; après avoir brièvement rappelé les mesures prises par les citoyens, il y a quelque vingt ans, pour assurer à Sorel un collège classique; après avoir constaté que notre argent a été obtenu dans le but d'établir une maison d'éducation supérieure à Sorel; après avoir même mentionné qu'à l'instance pressante de notre population, S. G. Mgr de St-Hyacinthe avait permis l'ouverture du collège classique tant désiré, nous nous demandons maintenant pourquoi nous n'avons pas encore ce qui nous a été promis? Pourquoi les négociations engagées il y a quelques années n'ont pas été poursuivies et terminées dans le sens le plus profitable à notre ville? Pourquoi enfin nous n'avons pas été traités avec justice et équité, dans l'exécution des conventions où notre bonne foi a trouvé comme récompense le triste état de choses que nous connaissons?

L'on peut bien nous qualifier d'un peu d'insouciance, si tous ces engagements graves qui ont eu lieu quelques années passées, n'ont pas été suivis ou complétés et par conséquent n'ont pas rapporté aux citoyens ce qu'ils avaient juste raison d'attendre de leur exécution complète. Cependant il faudrait plutôt penser que nous avons agi avec beaucoup de franchise et de bonne foi que de croire qu'il y a eu indifférence de notre part, pour l'ouverture et l'existence d'un collège classique à Sorel.

Tout le monde sait en effet que les citoyens de Sorel qui ont de nombreuses familles et qui sont un peu soucieux de l'instruction de leurs fils, désirent instamment un collège classique. Si donc on leur a fait accroire qu'ils n'avaient aucun goût pour les belles études, qu'il ne convenait pas à Sorel d'avoir une maison d'éducation supérieure, et que bon gré mal gré et sans tenir compte des argents qu'ils ont déboursés sous les représentations qui depuis sont devenues fausses ils n'avaient plus à prétendre à leur ancienne institution, la faute en est moins à eux qu'à ceux qui sciemment les ont jetés dans une suite d'événements où l'absence du collège classique a été présentée comme un fait accompli. Cependant ne restons-nous pas avec le droit de nous demander compte de la condition dans laquelle nous nous trouvons actuellement? Nous savons que cette question de notre collège classique a été fortement agitée il y a quelques années sans obtenir cependant de solution définitive? les citoyens avaient abandonné la partie trop tôt.

Ne serait-il pas important de se demander de nouveau où nous en sommes et de connaître les raisons ou mêmes les prétextes qui font paraître la question si difficile. La justice, et l'équité nous dictent un devoir que nous devons remplir pour nous et pour nos enfants. Le père de famille qui est tenu de payer pour les frais de l'éducation dans sa localité et qui paie à l'étranger pour l'éducation classique, a droit de voir si sa position ne peut pas devenir meilleure. Les fruits de l'éducation classique profiteraient à un grand nombre à Sorel, et quand il n'y aurait que quelques enfants de Sorel qui jouiraient des avantages d'une maison d'éducation supérieure établie dans notre cité, ce serait déjà un grand acte de justice d'accomplir, l'on aurait ce qui nous appartient. Nous garderions nos enfants chez nous; il est parfois pénible de les laisser à l'étranger.

Voilà une jolie thèse que nous donnons à étudier aux amis de l'éducation de la jeunesse dans notre cité.

S'en occupera-t-on? Sorel, 4 oct. 1906.

Un Cours Classique à Sorel

Le sort d'un cours classique à Sorel est fixé. Pas besoin de jeter aux quatre vents de la publicité les doléances d'un chacun. C'est peine perdue. Ce serait plus sage de s'aboucher sans retard avec Mgr. l'évêque de St-Hyacinthe et avec une des deux congrégations enseignantes de Sorel. Ces autorités seules ont en

main la clef de la situation.

La question se pose donc ainsi: L'évêque autoriserait-il l'établissement d'un cours classique à Sorel?

Un des deux collèges voudrait-il se charger de ce cours? Sans avoir la prétention d'être dans les secrets, je sais officieusement que, pour des raisons diverses, ni l'Evêque, ni le Collège du Sacré-Cœur, ni le Mont-St-Bernard ne désirent un cours classique à Sorel.

Note de la rédaction.—Notre correspondant semble ignorer que le collège du Sacré-Cœur a ardemment désiré acheter l'ancien collège Lincoln (aujourd'hui le Mont St Bernard) il y a quelques années, pour y ouvrir un collège classique.

Maladies du sang

Guéries par les Pilules Roses du Dr Williams qui donnent du sang riche et rouge.

Des milliers de femmes souffrent de maux de tête, de dos, d'étourdissement, de langueur et de nervosité. Très peu comprennent que leurs misères proviennent de la déféction de leur sang. Elles prennent une chose pour leur tête, une autre pour leur estomac et une troisième pour leurs nerfs. Et cependant, c'est simplement leur sang qui est cause de tout le trouble. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent tout cela, ainsi que d'autres maladies du sang parce qu'elles font du sang nouveau riche et rouge. Mme J. H. McArthur, de St-Thomas, Ont., dit: «Les Pilules Roses du Dr Williams m'ont fait un bien immense. Pendant environ dix-huit mois, je souffrais constamment. J'étais affreusement épuisée et le moindre effort m'abaissait. Je dormais mal la nuit et cela m'affaiblissait davantage; finalement, je dus abandonner de tenir maison et je me mis en pension, car j'étais tout à fait incapable de faire mon ménage. Je pris des remèdes de médecins, mais cela ne me fit que peu ou point de bien. Un jour, une voisine me dit tout le bien que les Pilules Roses du Dr Williams lui avaient fait, et elle me conseilla de les essayer. J'en envoyai chercher trois boîtes et pendant que j'en prenais, j'éprouvais un changement pour le mieux. J'en eus ensuite quatre autres boîtes et avant de les avoir toutes employées, j'étais complètement revenue à la santé. A me voir, aujourd'hui, on ne croirait pas que j'aie jamais été malade une seule journée, et je puis dire franchement que je dois mon renouvellement de santé aux Pilules Roses du Dr Williams.»

Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand remède qu'il y ait contre la faiblesse, les maux de dos, de côté et l'anémie, toutes les misères qui causent l'indigestion, toutes les souffrances que causent le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, la faiblesse et la mauvaise santé, qui résultent de l'irrégularité dans l'approvisionnement du sang. Vendues par tout les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr Williams' Medicine Co, Brockville, Ont.

Au fond d'un puits

Le fait suivant ne peut que fortifier dans leurs convictions les nombreux adeptes du spiritisme. Une fermière de la principauté de Galles Mme Pincolet, avait perdu, le 25 août, son petit garçon de trois ans, Eilwin. Elle l'avait perdu dans le sens littéral de mot: le bambin avait disparu une après-midi de la ferme, et toutes les recherches tentées par la famille, par les habitants du district et par la police avaient été vaines. Et l'on mit la disparition au compte d'une bande de bohémiens qui avait traversé le pays à cette époque. La semaine dernière, la pauvre mère, en visite à Abertillery, consulta un médium en renom qui lui révéla que son enfant, était tombé dans un puits de mine abandonné.

Un homme se fit descendre dans le trou: effectivement, il découvrit au fond un squelette d'un enfant que la famille put identifier grâce aux lambeaux de vêtement.

Il y a là plus qu'une coïncidence!

ILE ST-IGNACE

On annonce la mort de Mme Ed. Valois, de l'île St-Ignace. Le service a eu lieu le 4. Elle laisse pour déplorer sa perte, un enfant et un époux inconsolable.

ST-OURS

Une erreur a été commise dans le rapport de l'exposition du comté de Richelieu: M. Laventure, de St-Ours, a obtenu le prix pour les poules Plumet Rock, au lieu de Brown Leghorn. —MM. Beaudreau et Gaudette, de Athol, Mass., viennent d'arriver à St Ours pour y établir une manufacture de peignes de fantaisie. Ils commenceront les opérations cette semaine et ils emploieront une trentaine de jeunes gens pour à présent. Plus tard le nombre sera augmenté.

Nous leur souhaitons tout le succès possible

—Dimanche, Mgr Emmanuel H. Guilbert, curé de Saint-Ours, a été l'objet d'une démonstration toute spontanée de sympathie, à l'occasion du 37ème anniversaire de son ordination sacerdotale et du 62ème anniversaire de sa naissance.

Pressés par la reconnaissance, les paroissiens de Saint-Ours étaient heureux de trouver l'occasion d'offrir un témoignage de respect filial au prêtre dévoué qui dans l'humilité sait se dépenser pour eux si généreusement. Ce fut une fête intime de famille. Au prône, M. l'abbé Az. Couillard-Després, notre vicaire, l'organisateur, sut dans une allocution des plus touchantes se faire l'écho fidèle des sentiments de tous, et il offrit à notre vénéré pasteur, dont la profonde émotion était visible, un superbe calice en argent doré, comme cadeau-souvenir, don des paroissiens de St-Ours, du couvent, du collège et de la Congrégation des Enfants de Marie.

A cette occasion une séance récréative eut lieu au collège des Frères de cette ville.

Une adresse fut présentée au vénérable jubilaire, qui y répondit par des paroles onctueuses et des plus consolantes.

ST ARMAND

Mercredi, les Canadiens-français catholiques se portaient en foule au presbytère de St Armand, pour présenter au Rév. J. R. Lussier, curé de cette paroisse, à l'occasion de son départ pour sa nouvelle cure d'Adamsville, un magnifique et riche cadeau.

À la magnifique adresse qui lui fut présentée, M. le curé J. R. Lussier a su répondre comme toujours d'ailleurs, en prêtre imbu des principes chrétiens des Frères de la Doctrine Chrétienne et des Sulpiciens qui l'ont formé.

Un train de luxe

Toute personne qui se propose de faire un voyage dans l'Ouest devrait profiter de l'occasion qui lui est offerte de voyager sur l'«Intercolonial Limited», le convoi le plus luxueux et le plus rapide dans toute la puissance du Canada. Il quitte la gare Bonaventure, à Montréal, tous les jours de l'année à 9.00 heures du matin, s'arrêtant à Cornwall, Prescott, Brockville, Kingston, Belleville, Cobourg, Port Hope, Toronto, Hamilton, aux chutes Niagara, à Buffalo, London, Détroit, Chicago, et à d'autres point intermédiaires. C'est le convoi de luxe de la Compagnie du Grand-Tronc et il est généralement connu sous le nom de Railway Greyhound of Canada.

Le trajet qu'il parcourt comprend à peu près mille milles, la voie ferrée est double sur toute cette distance et les pays qu'elles traversent sont des plus intéressants. Le convoi se compose de wagons de première classe, de chars palais et de dortoirs, où on offre au public voyageur le maximum du confort possible. C'est là une des choses qui ont rendu ce convoi si populaire.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients que j'aurai cet automne, les plus beaux capots de FOURRURES pour dames et messieurs, qu'il y ait sur le marché, à des prix défiant toute compétition. N'ayant que peu de dépenses cela me permet de vendre à bon marché.

A. MATHIEU, Marchand, bijoutier, Sorel.

# A SOREL.

Les Angelus sonnent maintenant à 6 hrs, matin et soir.

Il y a quelques cas de fièvre typhoïde à Sorel et dans les alentours.

Notre ancien concitoyen, M. Cyrille Labelle, était en ville cette semaine.

Tous les jours, à 4 1/2 hrs, il y a exercice du Rosaire, à l'église paroissiale.

Le vapeur Prescott, de la Cie du Richelieu, est entré en hivernage dans notre port.

Nous jouissons d'une température très agréable depuis le 1er octobre.

La St-Michel est la saison des déménagements d'automne. Il y en a eu peu cette année à Sorel.

M. le Lieut. Col. Paul, de Ste-Anne nous a apporté cette semaine une patate pesant deux livres, qu'il a récoltée.

Merci.

M. Moreault, gérant de la Banque Molson, doit partir demain, pour une vacance de quelques jours dans le bas du fleuve.

La Montreal Suspenders & Umbrella Co., a repris ses travaux avec activité depuis quelques jours. Une cinquantaine de filles trouvent de l'emploi à cette manufacture.

La cour supérieure s'est ouverte lundi, sous la présidence de Sa Seigneurie M. le juge Charbonneau.

La cour de circuit s'ouvrira le 13 du courant.

ON DEMANDE.—Un commis d'expérience pour les marchandises sèches.

S'adresser à  
D. FINLAY & FILS  
Sorel

5 octobre 1906.—jno  
La façade de la maison où sont les bureaux de la banque Molson, en face du Parc Royal, a subi d'importants changements qui lui donnent une très belle apparence.

Les révérendes sœurs de l'hôpital, accompagnées de dames de charité, ont passé par la ville cette semaine pour faire la collecte annuelle en vue du prochain bazar.

FOURNAISÉ A VENDRE.—Une fournaise Radiant Home No 6. Le bol presque neuf. Un gril absolument neuf, qui n'a jamais chauffé. Prix \$15.00.

F. N. CHAGNON

Le Révd M. Papillon, curé de Dayville, Conn., était en visite chez le Révd M. Henri Chapdelaine, cette semaine. Ces messieurs sont partis hier pour Nicolet.

M. Alphonse Mathieu, orfèvre, est malade depuis quelques jours et dans l'impossibilité de sortir. Les personnes qui auraient affaire à lui sont priées d'aller à sa résidence rue Augusta, voisine de l'hôtel de M. Lord.

La Chambly a cessé de voyager entre Montréal et Chambly. Il est remplacé par le Terrebonne, deux fois par semaine, les mardi et vendredi, de Montréal à Chambly, et les mercredi et dimanche de Chambly à Montréal.

LAVAGES DEMANDÉS.—Une femme nouvellement arrivée ici désirerait prendre des lavages de famille chez elle. S'adresser à Mme Joseph Latour, No. 43 rue Elizabeth, dans l'ancien bloc de feu M. Ls Morasse.

La Société des Artisans Canadiens-Français et toute la famille des mutualistes canadiens, pleurent aujourd'hui la mort d'un des pionniers de l'esprit fraternel dans la partie française du pays.

M. Ls Archambault, le fondateur de la Société des Artisans, est décédé, mardi matin, vers dix heures, à sa demeure de Ste-Eustache.

La Sorel Mfg. Co. dont M. Pearson est le gérant, emploie de ce temps-ci 70 personnes à qui elle paye environ \$300 par semaine. L'ouvrage est très abondant actuellement, à Sorel, et tout s'annonce bien pour l'hiver.

Une des pièces de la machine du Montréal s'est brisée dimanche dernier, en partant de Sorel, et ce bateau est entré en hivernage dans notre port. Le St-Irène et le Murray Bay font maintenant le service entre Montréal et Québec, en remplacement du Montréal et du Québec.

M. J. Ferdinand Moreault, a couvert le dépôt de \$100 fait entre les mains de M. J. A. Chênevert, pour le propriétaire du cheval Black Dan. La course aura lieu mardi, 9 octobre courant, et promet d'être la plus intéressante que nous ayons eu à Sorel, depuis plusieurs années. Les deux parieurs réclament la victoire.

Mercredi soir, est décédée Dame Eva Rousseau, épouse de M. Amédée Parent, à l'âge de 23 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8.30 hrs a. m. Le convoi funèbre partira de la résidence de l'époux de la défunte, rue Elizabeth, en face de la résidence de M. Charles Thibaut, à 8.15 hrs a. m.

Nous avons appris avec peine le décès, arrivé hier soir, de Dame Marie Brochu, épouse de M. F. X. Hamelin, ingénieur en chef de la Cie Richelieu. Mme Hamelin était une excellente femme, et sa mort laissera un grand vide dans sa famille et chez ses nombreux amis.

La défunte est morte à l'hôpital Grondin, de Québec. Elle sera inhumée à St-Antoine de Bienville, Lévis, lundi matin.

Nous offrons nos condoléances à M. Hamelin et à la famille.

Nous aurons ce soir et demain soir, dans la salle du théâtre, deux magnifiques représentations de "Vues Animées" et de "Chansons Illustrées."

Le programme complet est très moral.

Ce qui attirera surtout l'attention des spectateurs, ce sont les vues du dernier tremblement de terre qui a anéanti la grande ville de San Francisco. En quelques instants on pourra être témoin de toutes les horreurs que la population de cette ville a subies par le tremblement de terre et par le feu.

Admission 25 cts. Galeries 15 cts.

Toujours plus bas prix que partout ailleurs.

CHEZ A. MATHIEU.

Bijouteries, Montres Waltham et Elgin, Chaines, Bagues, Horloges et Joncs de mariage 10k-14-18k.

Toutes réparations faites avec soin. Je ne fais que de l'ouvrage de première classe.

A. MATHIEU,  
Horloger, bijoutier,  
opticien spécialiste, Sorel

Nous avons reçu cette semaine un no. illustré du Courrier de Salem, publié à Salem, Mass.

Ce journal, rédigé avec habileté par des Canadiens, fait honneur à notre nationalité, et nous félicitons chaleureusement les propriétaires et les rédacteurs de ce journal de leur succès.

Il nous a été particulièrement agréable de voir l'éloge que l'on faisait dans ce journal de M. J. N. A. Beaudry, notre ancien concitoyen, qui occupe à Salem une position enviable.

M. Joseph Riendeau, inspecteur de chasse et de pêche, a fait, ces jours derniers, une tournée d'inspection dans le fleuve.

A Contrecoeur, il a condamné un nommé Berthiaume, de Ware, Mass., à \$20 d'amende et aux frais, pour avoir tué du gibier sans licence.

Dimanche, M. Riendeau s'est rendu au lac St-Pierre et a constaté que plus de 800 filets avaient été tendus dans les heures prohibées par la loi.

Il a fait rapport de ses constatations aux autorités fédérales et provinciales.

M. le maire Paradis est encore malade, mais ses amis apprendront avec plaisir qu'il prend du mieux et qu'il peut maintenant sortir quelques heures tous les jours.

M. le pro-maire Guévremont a pris beaucoup de mieux et il peut aller à son bureau, malgré qu'il soit encore faible.

M. l'échevin Péloquin est malade lui aussi depuis trois semaines. Il prend du mieux, nous dit-on. Comme on le voit, notre conseil est bien affligé de ce temps-ci.

Espérons que tous reviendront promptement à la santé

Des courses au trot et amble auront lieu à Sorel, sur le terrain du Club Athlétique, mardi prochain, le 9 du courant : 1ère classe, pour tous chevaux de 4 ans, bourse de \$40. 2me classe, 2.50, bourse de \$50. 3me classe, entre les chevaux Andy Pandect, de M. F. Moreault, Sorel; Black Dan, de M. Lefebvre, de St-Guillaume, et Golden First, de M. Odilon Lavallée, de Berthier. Bourse \$125.00

Cette dernière classe est offerte par le propriétaire du rond de course, en outre des paris déjà déposés, attendu que ces chevaux ne devront pas être marqués dans ces courses.

Les courses commenceront à 1 heure p. m. Pas de voitures admises sur le rond sous peine d'une amende de \$5.00.

Admission générale 25 cts.

Enfants 10 cts.

Vendredi dernier, M. Alfred Lacombe, employé aux chantiers du Département de la Marine, à St-Joseph, était à travailler à la grande drague en construction à ce chantier, lorsqu'un madrier qui faisait partie d'un échafaudage situé à une vingtaine de pieds au-dessus de lui, fut accidentellement déplacé et tomba sur le pauvre ouvrier. Heureusement que la lourde pièce de bois ne l'atteignit que du côté de la tête, car si elle fut tombée sur le milieu du crâne, il aurait été tué instantanément. Lacombe a reçu des blessures sérieuses au cuir chevelu qui fut ouvert sur une longueur de quatre pouces, et il eut l'oreille gauche en partie séparée de la tête. M. le Dr Guertin, de St-Joseph, a été appelé auprès de la victime de cet accident, et lui a fait les premiers pansements.

Le brise-glace Montcalm est arrivé à Sorel lundi, pour subir quelques réparations. On lui construira aussi un pont en avant de la chambre à roue du gouvernail, remplissant ainsi cette échancreure du pont du navire que l'on remarque entre le pont d'avant et les appartements du capitaine.

C'est pour obvier aux inconvénients qu'éprouve ce navire et surtout son équipage, dans les fortes marées ou les grosses mers qui inondaient, chaque fois, ce bas pont, surtout lorsque le Montcalm voyageait dans le golfe. Ce seront des améliorations fort appréciées, puisque cela donnera plus d'espace à diviser entre les membres de l'équipage ou les passagers, si le brise-glace fait un service mensuel, l'hiver prochain, à la côte nord, comme c'est projeté.

Mardi, le 2 du courant, M. J. H. Dubuc, ingénieur civil du département de la marine et des pêcheries, conduisait à l'autel Mlle Gabrielle Beauchemin, fille de M. Ph. Beauchemin.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Elisée Panneton, chapelain des Dames Ursulines de Trois-Rivières et cousin de la mariée, assisté de M. le chanoine J. O. Bernard.

M. Philippe Beauchemin accompagna sa fille, et le marié était accompagné de son frère, M. Arthur Dubuc, de Montréal.

Après le déjeuner, pris chez M. Beauchemin, M. et Mme Dubuc ont été reconduits à bord du yacht, de M. Beauchemin, jusqu'à Berthier, où ils ont pris le train pour New-York et Washington.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

A cette occasion les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Samedi dernier M. Dubuc a été l'objet d'une jolie démonstration de la part de ses amis à

l'hôtel Laconture. Une adresse lui fut lue par M. Lanctôt, avocat, et un riche cadeau consistant en un magnifique set de coutellerie lui fut présenté.

M. Dubuc, en quelques mots, remercia ses amis de leurs bons souhaits pour lui et sa future, ainsi que de leur riche cadeau.

Il y eut ensuite de la musique et du chant jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

M. et Mme Ls. Robitaille ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et à leurs amis la naissance de leur fille, le 3 du courant, baptisée sous les noms de Marie-Reine-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Dr Sylvestre.

Un pénible accident a eu lieu mardi après-midi, près de l'église paroissiale, où on fait actuellement d'importants travaux de restauration.

M. L. J. Mogé, entrepreneur, de St-Antoine de Richelieu, qui a le contrat pour la couverture du toit de l'église, était occupé, avec d'autres hommes, à enlever des échafaudages autour du vaste temple, lorsqu'une partie de la lourde charpente s'écrouta subitement avant qu'il eût le temps de se retirer. Il fut précipité d'une hauteur de vingt pieds sur le sol et enseveli sous les débris de l'échafaudage. Lorsqu'on le releva, on constata qu'il avait la jambe droite fracturée et qu'il s'était infligé plusieurs blessures graves dans sa chute.

Un médecin, appelé en toute hâte, a réussi à réduire la fracture, et après avoir donné les premiers pansements au blessé, on l'a fait conduire à bord du vapeur Chambly, qui l'a transporté à St-Antoine, où il demeure.

Nous commençons lundi, le mois d'octobre, consacré spécialement à la dévotion au Saint Rosaire. Dimanche prochain, sera le premier dimanche du mois d'octobre et l'église célébrera la fête de Notre Dame du Saint Rosaire. Cette solennité en l'honneur de la Sainte-Vierge est l'une des plus belles de l'année liturgique. Très répandue, elle est aussi très ancienne dans l'Eglise. Cette dévotion au Rosaire fut instituée par le fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, Saint Dominique. Voici en quelques mots comment est née cette dévotion :

Saint Dominique, qui mourut en 1221, prêcha longtemps dans le midi de la France, contre l'erreur des Albigeois, mais il n'en pouvait obtenir raison. Il eut recours à la Sainte Vierge. Quittant la ville de Toulouse, il se retira dans une forêt et pria pendant trois jours et trois nuits la Bienheureuse Marie, afin d'obtenir d'elle les grâces nécessaires pour vaincre ceux qui étaient dans l'erreur. La Sainte Vierge lui apparut Elle était entourée de gloire et de magnificence. Trois reines escortaient la Sainte Vierge, et chacune d'elles était environnée de cinquante vierges. Ces trois reines étaient revêtues, chacune, d'un costume différent.

L'une était revêtue d'un manteau rouge, l'autre d'un manteau blanc, et la dernière, d'un manteau d'or. La Sainte Vierge expliqua à Dominique que c'était le Rosaire. Chaque reine représentait un chapelet. Le vêtement blanc signifiait le mystère joyeux, le vêtement rouge, le mystère douloureux, et le vêtement d'or, le mystère glorieux. Chaque vierge signifiait un Ave Maria. L'apparition ajouta que s'il répandait cette prière, les Albigeois se convertiraient.

Saint Dominique, comme on le sait, répandit avec succès cette belle prière. Une pieuse légende nous dit que 100,000 Albigeois revinrent à la foi, grâce à cette pieuse dévotion.

Le 1er dimanche d'octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire, l'Eglise accorde aux fidèles la grande indulgence, si justement appelée la portioncule dominicaine, parce qu'elle est en tout semblable à celle de la portioncule franciscaine du 2 août. On obtient cette indulgence aux conditions ordinaires : confession, communion et visite à une chapelle où est érigée la confrérie du Saint Rosaire, avec prière aux intentions du Souverain Pontife.

Dans plusieurs villes, villages et paroisses de la province de

Québec, on fait la procession solennelle du Saint Rosaire dans les rues, le premier dimanche d'octobre.

Cette pieuse coutume est suivie à Sorel. Cette procession a été annoncée par M. le curé, pour dimanche, à 3 hrs p. m.

Espérons que les rues seront bien décorées pour cette circonstance.

Notre population a appris avec peine, mardi, la mort subite de Mme P. C. Lemoine.

Elle était partie le matin pour Montréal, par les chars, pour aller voir un de ses fils, qui est dans un collège de la métropole.

Vers 9 heures, elle arrivait à Montréal, et en passant près de la pharmacie Lebeau, au coin de la rue de la Cathédrale, elle fut prise d'un malaise soudain.

Elle entra dans la pharmacie, et se sentant de plus en plus mal, elle déclina ses nom et adresse et lourdement, comme une masse, elle s'affaissa sur le parquet.

Tous les soins qui furent prodigués à Mme Lemoine ont été inutiles, elle avait succombé à une syncope du cœur.

L'ambulance de l'hôpital fut appelée en toute hâte, et le corps de Mme Lemoine fut transporté à la morgue.

Les restes de la défunte ont été ramenés ici, mardi soir.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

A une assemblée régulière générale des Artisans Canadiens-Français, succursale No. 6 de Sorel, tenue à la salle, lieu ordinaire des assemblées, mardi le 2 octobre 1906 :

Étaient présents : MM. J. B. A. Casaubon, Agénor Chapdelaine, John Hayden, Adalbert Falardeau, Emile Guilbault, J. R. A. Cardin, Ed. Champoux, Stanley Simard, Evariste Pepin et plusieurs membres formant quorum.

L'assemblée étant ouverte sous la présidence de M. J. B. A. Casaubon au fauteuil :

Il est alors proposé par M. J. R. A. Cardin, appuyé par M. Ag. Chapdelaine :

Que les Membres Artisans de la Succursale No. 6 de Sorel ont appris avec un vif regret le décès arrivé subitement à Montréal, le 2 octobre 1906, de Dame P. C. Lemoine, épouse de M. P. C. Lemoine, marchand et l'un des membres fondateurs de cette succursale, offert à ce dernier et aux membres de sa famille éplorée leurs plus sincères condoléances dans la perte irréparable qu'ils viennent de faire... Adopté.

Proposé par M. John Hayden, appuyé par M. Ed. Champoux, que copie de la présente résolution soit insérée dans les minutes de l'assemblée et publiée dans les journaux : Le Courrier de Sorel, le Sorelois et la Presse, et envoyée à la famille... Adopté.  
NAP. POIRIER,  
Sec.-Trésorier

A une assemblée spéciale des A. O. U. W., Loge Lalonde No 50 de Sorel, tenue à la salle, lieu ordinaire des assemblées, mardi soir, le 2 octobre 1906 :

Étaient présents : MM. J. B. Thibault, M. O.; Oscar Paradis, P. M. O.; P. E. Chevalier, M. C.; W. Gauthier, S.; Agénor Chapdelaine, M. C.; Nap. Poirier, S. F.; Ed. Champoux, R.; Stanley Simard, S. A.; J. A. Paulet, Arthur Langlois, H. Dallaire, J. R. A. Cardin, H. Steadworthy et plusieurs autres membres formant quorum.

L'assemblée étant ouverte sous la présidence de M. J. B. Thibault au fauteuil :

Il est alors proposé par le Frère Arthur Langlois, Ex. P. M. O., appuyé par le Frère J. A. Paulet, Ex. P. M. O. :

Que les membres de cette loge ont appris avec peine le décès de Dame P. C. Lemoine, épouse de M. P. C. Lemoine, marchand et membre de cette loge, qu'ils offrent à ce dernier et aux membres de sa famille leurs plus sincères condoléances pour le grand malheur qui les frappe... Adopté.

Proposé par le Frère Agénor Chapdelaine, appuyé par le Frère Emile Chevalier :

Que copie de la présente ré-

solution soit inscrite dans les minutes de l'assemblée et publiée dans les journaux Le Courrier de Sorel, le Sorelois et la Presse, et envoyée à la famille... Adopté.

STANLEY SIMARD,  
Sec.-Archiviste

A une assemblée de la chambre de commerce, tenue jeudi, le 4 du courant, il fut résolu que les membres de cette chambre ont appris avec douleur le deuil profond de la famille de leur concitoyen M. P. C. Lemoine, et qu'ils lui offrent leur plus sincères sympathies.

J. B. T. LAFRENIÈRE,  
Secrétaire

A leur réunion de mercredi soir, les membres du Club Nautique ont adopté des résolutions de condoléances, à l'occasion de la mort prématurée de Mme P. C. Lemoine.

J. B. T. LAFRENIÈRE,  
Secrétaire

A une assemblée spéciale de l'Association des Marchands détailliers du Canada, Succursale de Sorel, sous la présidence de M. A. C. Trempe, il fut proposé par A. Langlois, secondé par L. H. Paquin, que des résolutions de condoléances soient adoptées par les membres de cette succursale à l'occasion du décès de la regrettée épouse de notre confrère M. P. C. Lemoine. Il fut aussi proposé par Alf. Francœur, secondé par L. S. Robitaille, que copie des dites résolutions soient transmises à la famille éplorée, ainsi qu'aux journaux de la localité.

ARSÈNE CHAMPAGNE,  
Secrétaire

Le 28 septembre dernier, un cheval, une voiture et harnais, ont été volés sur l'île aux Ours.

Le 2 octobre, M. le chef de police Roberge a été informé de la chose. Il se mit de suite en frais de découvrir le voleur et le lendemain, il avait mis la main dessus et recouvré tout ce qu'il avait volé.

C'est la deuxième fois depuis le 28 Aout, que M. Roberge est chargé de semblables affaires, qu'il a conduit à bonne fin. Il mérite certainement des félicitations.

MARIAGE

WRIGHT-MILLER.—Un très joli mariage a eu lieu, le 2 du courant, à l'église St-Martin, Montréal, alors que Mlle Edythe Grace Miller, fille de M. et Mme Charles D. Miller, a été unie par le Rév. G. Osborne Troop à M. Lorne G. C. Wright, inspecteur de la compagnie d'assurance Liverpool & London & Globe.

L'église était décorée de blanc et de vert.

La mariée portait une robe blanche de chiffon blanc satin et de véritable dentelle sur taffetas blanc. Son voile était retenu par des fleurs d'orange, et elle tenait un bouquet de roses blanches.

Elle avait au doigt le cadeau de son fiancé, une bague avec perle et diamant.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Belle Ewan, Mlle Grace Wright et Mlle Lottie Boschen. Elles étaient vêtues de blanc avec garnitures de dentelles. Elles avaient aussi des ornements enperles, don de M. Wright. Une charmante fillette, Mlle Hélène Peterson, gracieusement vêtue de blanc, portait un bracelet, cadeau du marié, et une corbeille remplie de fleurs aux plus gentilles couleurs.

Le témoin de M. Wright était son frère M. J. A. Wright, de Sorel, et MM. Arthur McKerow et Stanley Miller remplissaient les fonctions de maîtres de cérémonies. Ils avaient chacun une épingle de cravate en perles, présentée par M. Wright.

Après le mariage il y a eu réception chez les parents de la mariée, 393, rue Manca.

Au nombre des cadeaux se trouvait un très bel ameublement de cabinet, orné de glaces, présentée par les officiers et employés de la Cie d'Assurance Liverpool & London & Globe.

Dans le cours de leur voyage de noces, M. et Mme Wright visiteront Boston, New-York et autres villes américaines, Mme Wright portant un gentil costume de couleur bleu-marin.

Nous offrons aux jeunes époux nos compliments et meilleurs souhaits.

REMERCIEMENTS

Le soussigné, au nom de la société d'agriculture du comté de Richelieu, remercie bien chaleureusement le Conseil de la Cité de Sorel, d'avoir bien voulu, sur la demande des organisateurs de l'Exposition qui a eu lieu à Sorel les 11 et 12 septembre dernier, accorder à ces messieurs la somme de deux cents piastres, pour former le montant de \$650 que demandait la société d'agriculture pour tenir son exposition à Sorel cette année, laquelle somme m'a été remise pour être appliquée en prix, tel que le voulait la résolution du Conseil.

P. F. HARPIN,  
Sec. S. A. Co. Richelieu,

## Le percement des oreilles

Une série d'accidents arrivés à la suite du percement des oreilles nous engage à vous offrir les considérations suivantes qui rendront des services.

Il serait certes très intéressant de faire une revue ethnique et comparative des divers déformations que l'homme a imaginées, dans un but ornemental, de faire en particulier la nomenclature des divers objets, anneaux, os, arêtes de poissons, dont il a transpercé la cloison nasale ou l'aide des narines, ou bien les lèvres que certaines peuplades nègres sont parvenues à distendre de si prodigieuse façon, en y insérant des disques, pour en arriver à tout ce qu'en divers pays et à différentes époques on a suspendu au lobule de l'oreille. Mais cet exposé nous éloignerait trop de l'objet spécial de notre causerie de ce jour.

Pourquoi perce-t-on les oreilles ? On les perce parce que c'est une coutume transmise de génération en génération depuis les temps préhistoriques et acceptée docilement par le nôtre, parce que c'est la mode que les jeunes filles et les dames portent des boucles d'oreilles et que la mode ne discute pas, il n'y a pas d'autres raisons à donner.

Un préjugé colore parfois cette petite opération d'un prétexte hygiénique. On perce les oreilles des enfants pour les préserver des "maux d'yeux". Non seulement cette préservation est purement illusoire, mais encore le percement des oreilles est souvent suivi d'accidents, les uns simplement ennuyeux, d'autres vraiment sérieux, et quelques-uns tout à fait graves.

Comment perce-t-on les oreilles ? Presque toujours de la façon suivante. Après avoir choisi chez le bijoutier l'anneau ou le pendant qu'on désigne offrir à un enfant on le prie de bien vouloir le lui mettre en place. Déférant à ce désir, le négociant prend dans un tiroir un "trocart" sorte de poinçon contenu dans une gaine et un "bouchon". Il appuie le lobule de l'oreille sur le bouchon, le troue avec l'instrument pointu, retire la pointe, la gaine restant en place ; il insère alors le crochet de la boucle dans le calibre de cette gaine, si bien qu'en la retirant le bijou est posé. Parmi les accidents qui peuvent suivre, le premier à citer est "l'impétigo", autrement dit la "gourme", qui est une affection contagieuse due à un microbe particulier. Au niveau de la perforation du lobule il se produit des pustules purulentes qui par leur rupture forment des croûtes, puis de proche en proche s'écoulent des lésions et bientôt l'oreille tout entière est envahie d'un placard rouge et suintant qui gagne le cuir chevelu, la face, le cou. La boucle d'oreille recouverte de la croûte baigne dans le pus, elle ulcère le lobule dont l'orifice s'élargit et souvent même le divise en deux languettes.

Bien loin que la perforation garantisse des maux d'yeux, très souvent les "eczémas" localisés aux paupières prennent un caractère plus suintant et se généralisent après le percement des oreilles, le cou, les joues sont atteints et le mal présente une opacité toute spéciale.

D'autres fois la petite opération est suivie d'une cicatrice qui progressivement devient saillante et même grosse. Cette tumeur appelée "chéloïdes", est une cicatrice hypertrophique qui atteint parfois le volume d'une noisette et nécessite une intervention chirurgicale.

Plus graves encore sont la gangrène de l'oreille succédant à la perforation et la transmission de la "tuberculose", sous la forme de "lupus" cette horrible affection envahissante qui déformait et ulcère les tissus.

"Voilà bien du bruit pour une omelette au lard," disait Hobbas, voilà bien des épouvantails agités pour une petite pique qu'on peut heureusement rendre inoffensive.

Il suffit de la laire "chirurgicalement", c'est-à-dire de rendre parfaitement nette et aseptique le trocart qu'on emploie en l'ayant nettoyé à fond après s'être servi et en le passant à l'étau ou simplement en le faisant bouillir quinze minutes dans de l'eau additionnée de carbonate de soude avant de pratiquer une perforation nouvelle. Tous ces accidents trop véritables tiennent à ce que l'instrument était sale et qui a "moulu", les diverses affections dont je viens de parler.

## LORSQUE VOUS DEVEZ VIEUX

Le corps doit être rapiécé—les tissus détériorés doivent être reconstruits et les organes ébranlés doivent être restaurés—le sang demande une nourriture extra. Les vieilles gens ont besoin de Ferrozone, parce qu'il ravive et renouvelle comme nul autre remède n'est capable. Ferrozone donne cette sorte de force qui vous rend bien portant, éloigne la caducité du vieil âge et vous rend de nouveau jeune et élégant. Oubliez l'épuisement nerveux, renouvelez votre énergie vitale, et rentrez de nouveau dans la jeunesse de la vie. Votre remède, c'est Ferrozone, seulement 50 cts la boîte chez tous les marchands.

## LA PEAU

On a dit que la propreté est une vertu, mais c'est aussi une nécessité. La peau joue un grand rôle dans l'organisme humain, et ce rôle, elle ne peut le remplir, si par des lavages souvent répétés et bien faits, on ne la débarrasse de tout ce que les mille et un mouvements de l'activité humaine y ont attaché. Un grand médecin a pu dire avec raison, que la peau est la soupape de sûreté de la machine animale et voici comment la température normale du corps est de 37 degrés centigrades et cette température normale plus varier seulement de six à huit degrés : plus haut ou plus bas, c'est la mort. D'un autre côté, l'air ambiant est soumis à des changements considérables et souvent très subits. A la peau est dévolue la fonction régulatrice qui permet à la chaleur animale de se tenir toujours à peu près au même degré. Dans une atmosphère très chaude, la peau se distend et les millions de glandes situées dans sa profondeur, versent à la surface de notre corps, une quantité plus au moins grande de liquide dont l'évaporation amène un abaissement de température. A une basse température la peau se contracte, se ramasse sur elle-même et produit un véritable épaissement artificiel, vulgairement appelé chair de poule ; tout cela pour diminuer les sécrétions cutanées et concentrer davantage la chaleur animale.

De plus la peau respire, c'est-à-dire qu'elle absorbe de l'oxygène et exhale de l'acide carbonique. Pour jouer ce rôle si important, on doit comprendre que la peau a besoin d'être bien entretenue afin que les pores ou petites ouvertures qui s'y trouvent puissent remplir leur fonction. A part ces raisons, qui sont celles de l'hygiène, il y a aussi l'apparence de propreté à laquelle tout homme civilisé ne peut se soustraire sans manquer gravement. La propreté qui se voit est de rigueur, mais elle n'est pas la seule essentielle ; aussi des bains devraient être pris au mois toutes les semaines en hiver et plus souvent en été. Ce que nous appelons en hygiène bains de propreté, ce sont les bains froids. Les bains ne doivent jamais être pris lorsque le corps est couvert de sueurs, ni immédiatement après un repas et ne jamais durer plus de vingt minutes. Cependant certaines parties du corps plus exposées que les autres, ont besoin d'un bain ou lavage particulier et plus fréquent.

Dr E. F. PANNETON.

UN AVIS PRECIEUX AUX MÈRES

Si votre enfant revient de jouer en toussant ou avec des signes de grippe, de mal de gorge ou maladie quelconque sortez votre bouteille de Nerviline. Frottez l'estomac et le cou avec Nerviline et donnez dix gouttes de Nerviline à l'intérieur dans de l'eau sucrée toutes les deux heures. Ceci empêchera toute affection sérieuse. Aucun liniment ou calmant n'égale la Nerviline de Polson qui a été le grand remède de famille au Canada pendant les derniers cinquante ans. Essayez une bouteille de Nerviline de 25 cents.

## A propos de chien

Les chiens font partie de la gent dramatique ; de tous les animaux, ce sont eux qui deviennent le plus facilement des artistes, et souvent des artistes de valeur ! Dans les cirques, on les exhibe sous toutes les formes ; au théâtre, ils ne comptent plus leurs succès. On a fait quantité de pièces dans lesquelles ils jouent le principal rôle ; une, entre autres, est restée célèbre : le "Chien de Montargis", que j'ai vu représenter dans mon enfance et qui m'a tant fait rêver.

Quand le chien reconnaissait, perdu dans la foule, le véritable assassin du crime dont le maître était accusé et lui sautait à la gorge, le public, dont j'étais, applaudissait avec une joie folle.

J'ai vu reprendre, plus tard, ce drame à la Gâté du boulevard du Temple, sous la direction Hostein. Le chien chargé du grand rôle en question appartenait à un petit acteur du théâtre, qui l'avait dressé très vite. Hostein m'a souvent raconté qu'au baisser final du rideau, quand le public en délire rappelait tout le monde, le chien revenait saluer aussi.

Et, non-seulement le chien saluait, mais son maître, caché, dans le trou du souffleur, pour diriger les pas et les mouvements de son animal et que personne ne pouvait voir, saluait de même, en mettant les mains sur son cœur.

Chacun prend sa part de gloire où il peut !

Dans une revue de fin d'année que nous faisons répéter, Toché et moi, le directeur du théâtre nous dit un jour :

—J'ai un numéro sensationnel à vous proposer : un chien qui imite Mounet Sully !

—Ah ! bah !

—C'est, du moins, son propriétaire qui l'affirme ; on peut toujours voir, n'est-ce pas ?

—Certainement !

On fit venir le propriétaire et son chien. Celui-ci était un gros caniche noir, à l'œil vif et intelligent.

Son maître l'affabla d'une tunique et d'un péplum, lui mit sur la tête une couronne de roses et lui donna la réplique, comme dans "Ce lipe roi" ; le chien répondait par un glouglouement et des petits et des grands aboiements extraordinaires ; c'était tout à fait la gamme montante et descendante dont se sert, parfois, Mounet Sully.

Avec tout le respect dû à un des grands artistes de ce temps, je dois avouer que c'était à s'y méprendre.

Ravis, nous sautâmes sur le numéro qui remplaçait admirablement une scène dialoguée de nous et qui était loin de contenir autant de mots drôles !

Le malheur voulut que, quelques jours avant la première, le propriétaire, désolé, vint nous annoncer, un matin, que son chien avait disparu depuis la veille, et qu'il ignorait ce qu'il était devenu.

C'étaient un désastre ! Qu'avait-il pris au chien ? N'était-il pas content de son rôle ? Avait-il été débauché par une chienne riche, qui s'était mise à aimer un acteur ? Ou bien, supposition invraisemblable, était-ce Mounet-Sully lui-même qui, contrarié de voir parodier sa manière par un simple quadrupède, l'avait fait enlever nuitamment ? On ne l'a jamais su.

Force fut aux auteurs de se passer de ce clown, sur lequel ils comptaient ! La revue y perdit beaucoup, comme le dit une petite actrice du théâtre qui, elle non plus, n'était pas contente de son rôle : elle manquait de chien !

## Edmond Hardy

Musique et Instruments de musique, Violons, Mandolines, Cornets, Flûtes, etc.

MUSIQUE EN FEUILLES ET ALBUMS.

1686 Notre-Dame, MONTREAL.



MONTREAL, QUEBEC-SOUTHERN RY., CO.

Horaires des trains de Sorel, corrigés au 30 Sept. 1906.

Pour St-Hyacinthe et les stations intermédiaires, faisant DÉPART de Sorel, tous les jours excepté les trains du Grand-DIMANCHE, à Tronc et de l'Inter-6.10 h. a. m.

Express pour St-Lambert et les stations intermédiaires, ainsi que Montréal via G.T.R., service direct, pas de changement de char ; fait aussi connexion avec les trains du C.V.R. et D. & H., pour New-York, Boston, Etc.

7.30 Hrs A. M.

Express pour Pierreville et les stations intermédiaires

Express pour St-Hyacinthe, Jonction de Iberville et toutes les stations intermédiaires. Faisant connexion à Iberville avec le C.P.R., le C.V.R. et les trains du Rutland, pour Boston, New-York, etc.

Chars d'ortoirs de St-Hyacinthe à Boston et aussi chars de première classe de Sorel à Boston, via Iberville et Rutland R.R.

Express pour Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires, aussi pour Boston, New-York et Portland via St-Lambert.

7.50 h. p. m.

Express pour Pierreville et stations intermédiaires.

ARRIVE à Sorel tous les jours excepté le dimanche à 7.15 hrs a. m.

Express d'Iberville Junctions, St-Hyacinthe et stations intermédiaires

10.25 h. a. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

11.20 h. a. m.

Express de Pierreville et stations intermédiaires.

3.15 h. p. m.

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires.

7.15 h. p. m.

Train local de St-Hyacinthe et stations intermédiaires.

7.10 h. p. m.

TRAINS DU DIMANCHE.

Part de Montréal pour Sorel et Pierreville, à 8.00 a. m., arrive à Sorel à 10.05, laisse Sorel à 10.15 arrivant à Pierreville à 10.55 a. m.

Part de Pierreville pour Montréal à 4.00 p. m., arrive à Sorel à 4.40, laisse Sorel à 4.50, arrivant à Montréal à 7.00 p. m.

Billets de passages en vente à toutes les stations.

C. B. HIBBARD, M. C. C. MEHAN, Gérant Général. Surintendant.

J. G. MOQUIN, Agent à la station.

Sorel, 19 janvier 1906.

Vapeur "Préfontaine"

ENTRE MONTREAL, CHAMPLAIN ET QUEBEC.

Départ de Sorel pour Montréal, le dimanche, à 1 heure, et le mercredi, entre 7 et 8 heures du matin.

Départ de Sorel pour Québec, le lundi soir et le jeudi soir, vers 9 hrs.

Le départ de Montréal pour Sorel se fera le lundi soir, et le jeudi soir, à 5 heures.

Fret reçu et délivré tous les jours au hangar, par

L. ST HILAIRE, Agent à Sorel.

20 avril 1906.—ss

Un cheval Ferré avec les

Fers "Never Slip" est sûr de ne jamais glisser.

Ludger Gravel, Agent.

26 P. Jacques Cartier, MONTREAL.

## SAISON 1906

Nous avons en stock le plus grand choix de la ville, en fait de marchandises de toutes sortes.

Inutile de spécifier aucune ligne, parce que nous avons les magasins les mieux assortis.

Nous vous invitons de vouloir bien venir visiter nos magasins, car nous avons toujours un très grand choix de marchandises de fantaisie.

Visitez nos Départements, pour vous convaincre de nos BAS PRIX.

DEPARTEMENT POUR HOMMES, Une spécialité.

DEPARTEMENT POUR DAMES, Un très grand choix.

DEPARTEMENT DE HARDES FAITES, Le plus considérable de la ville

DEPARTEMENT DE VAISSELLE, Une grande variété.

DEPARTEMENT DES JOUETS, Vous en aurez pour tout les goûts.

DEPARTEMENT DES MEUBLES, Nous défions toutes compétitions.

JULEZ PAR VOUS MEME

Le plus grand magasin

de la ville de Sorel,

C. O. Paradis.

4 pour cent d'escompte—UN SEUL PRIX



Compagnie de Navigation

RICHELIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL

ET BERTHIER.

Le Québec et le Montréal, tous les jours, pour Québec, à part le dimanche à 9.45 hrs p. m., et pour Montréal entre 1 heure et 2 heures a. m.

Le Berthier, capitaine A. Robillard, entre Montréal et Trois-Rivières, arrêtant au Port-St-François, Grand-Nord, Berthier, Sorel, Lanoraie, Lavaltrie, St-Sulpice, en allant et revenant.

Départ de Berthier pour Montréal, les mardis, joudis et samedis, à midi. Le dimanche à 3 hrs. p. m.

Départ de Berthier pour Sorel et Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 5 heures p. m.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 7 heures p. m.

Le Chambly, capitaine Valois, part de Sorel pour tous les ports de la Rivière Chambly, les lundis, mercredis et vendredis, vers 3.30 hrs p. m.

Part de Sorel pour Montréal, les mardis, joudis et dimanche, vers 4 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11.30 heures a. m. et 5 heures p. m.

Il n'y a pas de traverso de Sorel à Berthier, le samedi matin.

Du samedi soir au lundi soir inclusivement, des billets de première classe, au prix d'un passage simple, seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu pour un voyage aller et retour.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS, Agent.

Avril 1906.

JOS. RIVET.

MANUFACTURIER DE

Ginger All, Soda plain, Soda Crme

EAU MINÉRALE EAU DE JAVELLE.

Ordres remplis promptement et rendu à domicile.

28 Rue Sophie.—Sorel.

12 janvier 1906.—a

## MAGASIN

UP TO DATE.

Si vous voulez des bons Vins, Bière et Porter canadien ou anglais, les bons Brandy, Gin, Rye, Liqueurs canadiennes et françaises, Eau Gazeuse, Ginger Ale, Sodas, Cidre, Allez au Magasin CHAGNON.

Pour vos Théas, Cafés, Amendes et Raisins de toutes sortes, Pommes, Oranges, allez au magasin CHAGNON.

Cigares, Cigarettes, Tabacs de toutes sortes, Pipes, etc. Allez au Magasin CHAGNON.

Pour des Biscuits, Crackers, Suceries à la livre, en boîtes, Chocoalats, etc., tout cela est

EN VENTE CHEZ

F. N. CHAGNON,

MARCHAND,

Sorel, P. Q.

Bell Tel. No 71,

1er Déc. 1905.—a



Sympathie bien Placée.

ST-TITE DES CAPS, Co. Montmorency, P.Q. Lorsque je suis arrivé ici il y a deux ans, je me trouvais un de mes paroissiens affligé de l'épilepsie. Pendant mon séjour à Québec j'avais été témoin de cas semblables pour lesquels je recommandais le Tonic de Koenig pour les Nerfs, et il fit merveille. Je me rappelle bien de deux cas qui furent entièrement guéris à l'aide de ce remède. J'ai fait la même chose ici. Le malade, un jeune homme qui avait coutume de tomber de ce mal une ou deux fois par semaine, et qui pendant les deux ou trois jours suivants était incapable de travailler jusqu'à ce qu'une nouvelle attaque se fit sentir. Après avoir employé trois bouteilles de Tonic de Koenig pour les Nerfs il n'a pas eu une seule attaque pendant deux mois et je suis convaincu qu'il a été complètement rétabli après avoir pris quelques bouteilles de plus de ce Tonic.

REV. H. LACHANCE.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à toute adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Dr. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind. depuis 1878, et est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

16 mars 1906.—a

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE.

De New-York au Havre-Paris (France). Départ chaque jeudi à 10 hrs. A. M.

LA PROVENCE 1 Nov.

LA LORRAINE 8 Nov.

LA TOURAINE 15 Nov.

LA SAVOIE 22 Nov.

LA PROVENCE 29 Nov.

Pour les dates des départs de paquebots du présent mois, s'adresser à M.M. Genin, Trudeau, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

GENIN, TRUDEAU & Cie, agents généraux pour le Canada.

1670 rue Notre-Dame, Montréal.

10 Août 1906.—la

Si vous voulez avoir le meilleur Thé de Bon Liqueur, choisissez celle qui porte cette marque.

Canadian Extract of Beef Co. 388 & 390 Rue St-Paul, Montreal.

LYON SILVERMAN—Essences et Extraits.